

Autour de **Rambouillet**

■ **SAINT-LAMBERT**

Port Royal restaure son oratoire-musée

Dix mois de travaux et une réouverture au public prévue au printemps 2019, une trentaine d'années de fermeture... La restauration de l'oratoire de Port Royal des Champs a débuté début avril.

Un monument du XIX^e siècle

« Il n'a jamais été restauré depuis sa création, souligne Philippe Luez, directeur du musée national de Port Royal. C'est un monument emblématique qui incarne Port Royal. Je trouvais dommage de le faire disparaître. D'ailleurs, de nombreux visiteurs sont frustrés de ne pas pouvoir y entrer. »

L'architecte des bâtiments historiques a commencé les études il y a quatre ans. Un toit provisoire a été installé à ce moment-là pour protéger le bâtiment. Depuis deux ans, l'oratoire est ouvert au public lors des Journées du patrimoine.



L'oratoire est en travaux. En haut à droite : la restauration du toit, en bas les vitraux.

À présent, l'ensemble de l'oratoire est en train d'être refait : la charpente, le toit, la flèche (clocher), les vitraux et l'ensemble des enduits, le tout financé par l'État, propriétaire du domaine.

L'objectif est de redonner à ce



monument sa fonction initiale, être un musée, restée la même jusqu'à sa fermeture au public. « Nous allons refaire le musée à l'identique, tel qu'il était au XIX^e siècle, explique Philippe Luez. Nous avons déjà le mobilier et les objets. » Ce ne sont

pas les originaux qui y seront, pour rester dans la logique d'un musée d'évocation. « Tous les originaux sont par contre à voir au musée de Port Royal », souligne le directeur.

En effet, c'est l'architecte Hippolyte Mabille qui a reconstruit l'édifice sur le site de l'abbaye, près de trois décennies après son acquisition par Louis Silvy, fervent janséniste, qui avait fait construire une petite salle servant d'oratoire à l'emplacement de l'ancien chœur de l'abbatiale.

Le chantier a duré deux ans, de 1891 à 1892. La forme de chapelle est inspirée du gothique classique du XIII^e siècle, époque de construction de l'abbatiale. L'oratoire-musée regroupait alors les principales pièces (peintures, objets, gravures, livres, autographes) réunies depuis plus de cinquante ans par la société de Saint-Augustin. « Je veux que les visiteurs aient l'impression de rentrer dans ce XIX^e siècle », sourit Philippe Luez.

Marine Delcros